

divers avant-postes pour assurer en tout temps les services d'administration et d'hygiène nécessaires. Pour permettre l'atterrissage des avions Hercules, on élargit actuellement les pistes de Chesterfield Inlet, Pond Inlet, Whale Cove et Cap Dorset et deux autres sont en voie d'aménagement à Igloodik et à Pangnirtung. Pour ces travaux des cinq prochaines années, on recourra autant que possible à la main-d'œuvre civile de l'endroit.

On entreprendra cet été la construction d'un pont d'acier et de béton de 360 pieds, au-dessus de la rivière Ogilvie, dans le territoire du Yukon. Le pont est construit à l'intention du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien par le ministère de la Défense nationale. Non seulement le ministère de la Défense nationale a-t-il embauché des indigènes sur place, pour ce projet d'aménagement, mais il a activement recruté des gens pour les forces armées parmi la population du Nord. La base de Borden a donné un cours en aéronautique et en génie. Ce programme d'entraînement, sous les auspices du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, a été conçu pour répondre à la demande de pilotes civils dans le Nord et faire collaborer les indigènes au développement de cette région. Le ministère de la Défense nationale a établi des programmes spéciaux pour la jeunesse indigène. Nombre de jeunes gens ont participé à plusieurs programmes comme celui des Jeunes Voyageurs, des scouts marins et des cadets. On semble convaincu qu'en élargissant de cette manière l'horizon de ces jeunes gens, on les aidera grandement à s'adapter à l'évolution de leur milieu.

● (3.40 p.m.)

Le ministère de la Défense nationale remplit un rôle spécial dans les opérations de recherches et de sauvetage dans l'Arctique. Les députés le savent: les avions des Forces canadiennes sont souvent appelés à participer aux opérations de sauvetage et à transporter, en cas d'urgence, les gens dans des hôpitaux. On projette actuellement de charger le ministère d'un service de pont aérien en cas de désastres dans le Nord; je pense à l'éruption non contrôlée toute récente dans l'île du roi Christian.

La recherche dans l'Arctique est un domaine vital de collaboration dans le Nord. On songe à faire participer le ministère à la surveillance aérienne des relevés miniers, de l'activité sismique, de l'usage du matériel sous-marin et de son installation. Le transport du personnel est souvent assuré par le ministère de la Défense nationale. Celui-ci a aussi mis sur pied des programmes de formation pour les indigènes du Nord, et il fait beaucoup pour les amener à participer activement à sa mise en valeur.

Je sais que mon collègue des Territoires du Nord-Ouest (M. Orange) a des observations à faire sur ces questions, comme d'autres députés d'en face d'ailleurs. Je termine, puisque j'ai brossé la liste des domaines où la collaboration est considérable entre le ministère de la Défense nationale et celui des Affaires indiennes et du Nord canadien.

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, la motion du député de Dartmouth-Halifax-Est (M. Forrestall), en substance, critique le gouvernement d'avoir réduit notre capacité de défense par l'érosion de notre engagement avec l'OTAN, la réduction de nos effectifs militaires, etc. Je dis au départ que je m'oppose

résolument à la motion. Elle est le contraire de ce que j'aurais recommandé au gouvernement et elle est l'antithèse de l'idéologie que nous défendons, moi et bien d'autres qui partagent mes convictions.

Je suis consterné d'entendre les discours des conservateurs, en particulier leurs remarques sur les événements qui marquent la visite du premier ministre en Union soviétique. Nous devrions tous accueillir avec joie les accords comme ceux que le premier ministre (M. Trudeau) et le gouvernement soviétique ont conclus. Voilà justement les contacts et la forme de communication que nous devons rechercher et le pont qu'il faudrait établir.

Je me réjouis de voir le gouvernement réduire notre participation à l'OTAN et nos contingents en Europe. Je voudrais pourtant le voir aller encore plus loin et se retirer de l'OTAN complètement, comme on l'a suggéré au comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale l'autre jour. Encore une fois, je suis consterné quand j'entends les députés qui siègent à ma droite, dont les idées sont antédiluviennes et réactionnaires et ne font rien pour faire du Canada un pays capable de contribuer à la paix universelle et au développement international.

C'est une excellente chose que le Canada commence à se manifester sur la scène internationale. Il est bon que nous ayons reconnu l'existence de la Chine et que nous ayons maintenant une ambassade à Pékin et j'espère que nous nous hâterons de conclure d'autres ententes avec ce pays. Mes électeurs seraient heureux que nous augmentions notre commerce de potasse et de blé avec des pays comme la Chine. Voilà ce que nous devrions faire au lieu de suivre les conseils réactionnaires et surannées de certains députés du parti conservateur. Je plains le chef de l'opposition (M. Stanfield) quand j'entends les observations de certains députés de son parti sur cette motion. C'est d'ailleurs peut-être la raison pour laquelle le débat a lieu en son absence.

Je sais fort bien que la position que je vais prendre n'est sans doute pas bien vue à la Chambre mais je crois qu'elle gagne de plus en plus de terrain chez les jeunes de notre pays surtout et, en fait, aussi chez les plus âgés. Je suis de la génération née après la seconde guerre mondiale. Nous sommes nés dans une ère de révolution scientifique—une révolution qui greffe des cœurs, qui transporte l'homme sur la lune et qui nous met entre les mains une technique si avancée que nous pouvons maintenant rêver de pouvoir faire à peu près n'importe quoi. Nous avons mis au point des armes à côté desquelles les bombes de Nagasaki et d'Hiroshima font figure de jouets. C'est la raison pour laquelle je m'inquiète de certaines priorités que se donne le monde et qu'illustre une motion comme celle-ci.

Nous formons la première génération qui se couche le soir en sachant que le seul fait d'appuyer sur un bouton pourrait amener la destruction du monde, vu l'immense réserve d'armements perfectionnés et le système de lancement qu'ont à leur disposition et les États-Unis et l'Union soviétique. Voilà le monde dans lequel nous vivons mais quand même il y a en toujours qui préconisent l'augmentation du budget de défense et une polarisation de la communauté mondiale. Des motions comme celle-ci aboutissent exactement à cela au lieu de viser dans le sens opposé.